

*Les jeunes de la classe 1942 qui avaient fini leur temps dans les chantiers de jeunesse, devaient obligatoirement être envoyés en Allemagne pour travailler, c'était le STO, Service du Travail Obligatoire.*

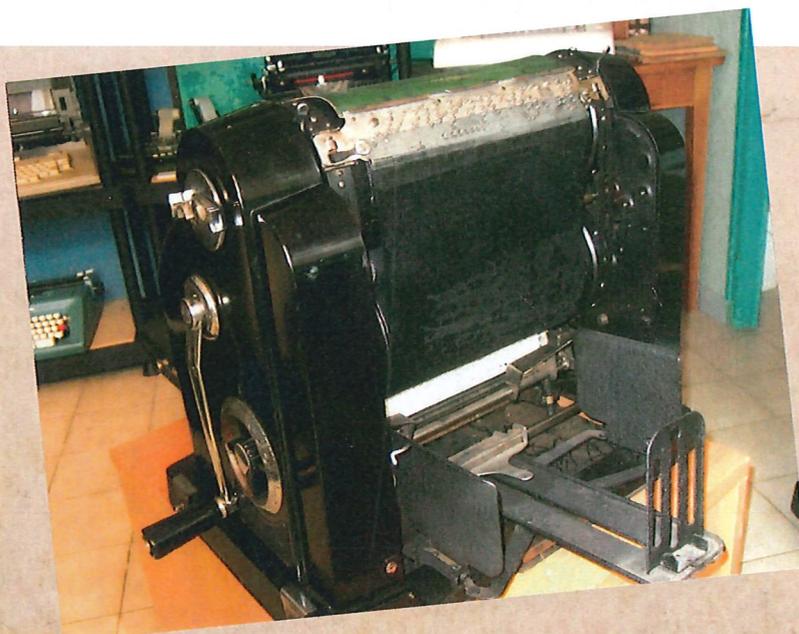
*Je suis parti aux chantiers de jeunesse au mois de novembre 1943, je ne voulais pas aller en Allemagne, j'ai été embarqué de force au camp de Sathonay, ils faisaient le tri.*

*De là, je me suis évadé, je suis retourné en Savoie car j'avais pris contact avec un groupe de résistants, mais les miliciens avaient repérés les lieux, impossible pour moi de continuer, je rentrais donc à Bény.*

*Mon père imprimait des tracts appelant les jeunes à ne pas aller en Allemagne pour le STO.*

*Son atelier, une forge, servait de boîte aux lettres pour les réseaux de résistance.*

*Le bâtiment comportait une étable où était aménagé un espace pour recevoir les résistants, quelques fois ils y passaient la nuit, c'est là qu'était caché le matériel d'imprimerie. Ma sœur était agent de liaison, il n'y avait pas de téléphone portable, à l'époque ! et même pas beaucoup d'autres et utiliser un téléphone s'avérait très dangereux.*



Une ronéo



*Le groupe des maquisards de Beny et Villematier*

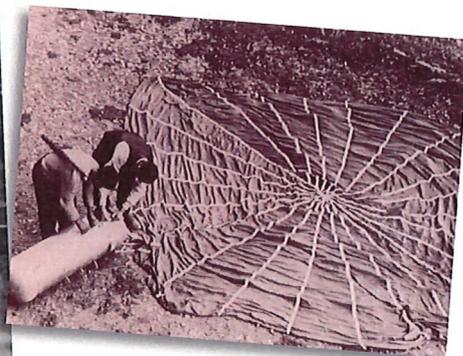
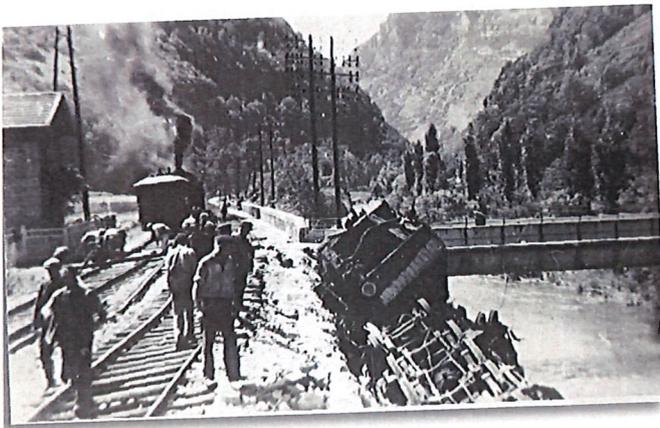
*Un groupe de résistants s'était formé, des jeunes d'environ 20 ans, ils se réunissaient dans une ferme à Aussiat.*

*Avec ce groupe nous allions saboter les foies ferrées pour perturber le transport des convois allemands.*

*Nous avons, un jour, renversé une locomotive et 5 wagons, sur les deux voies, bloquant ainsi le trafic pendant une semaine.*

*Au mois de mai, avec une remorque accrochée à une bicyclette, nous avons transporté des armes provenant d'un parachutage.*

*Nous les avons chargées à Pirajoux pour les emmener à Aussiat, nous les avons cachées dans la grange puis dans le petit bois attenant à la ferme.*

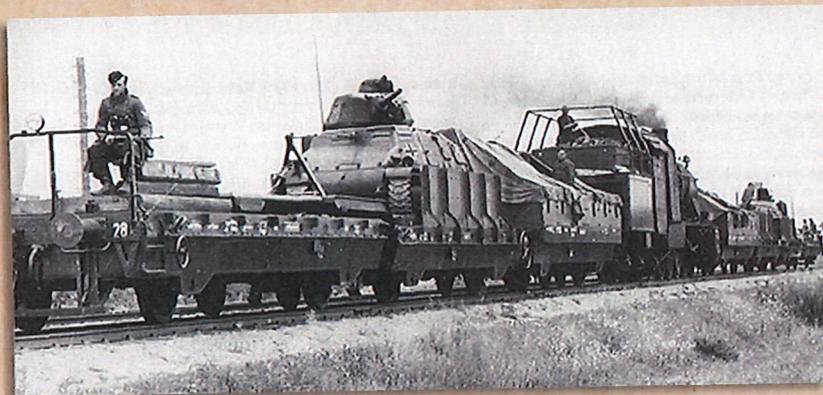




*Le 6 juin 1944, jour du débarquement en Normandie nous avons barré la route nationale 83 et détruit les voies ferrées.*

*Nous nous sommes réunis à Moulin des Ponts, nous étions prévenus qu'un convoi allemand était attendu, et nous avions la consigne de l'arrêter.*

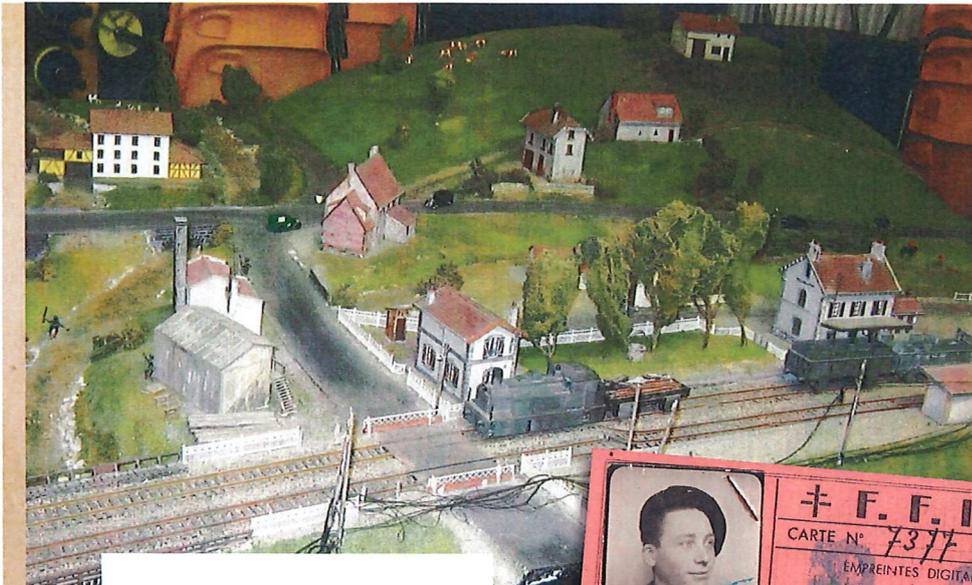
*Le 14 juin, les Allemands sont arrivés dans un train blindé, nous étions environ 450 maquisards, nous avons lutté durant deux heures, nous n'étions pas suffisamment armé, face à ce train blindé, armé d'auto mitrailleuses. Nous avons capitulé.*



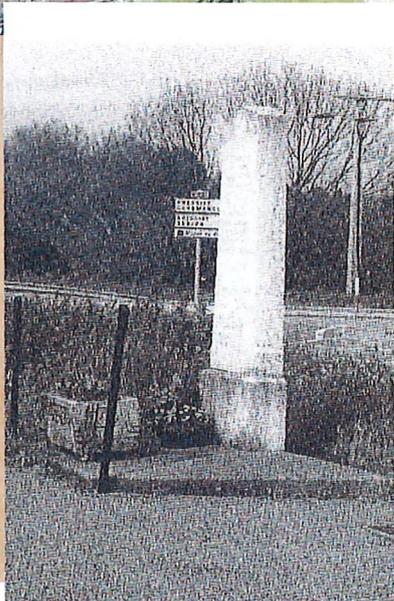
*J'ai été très marqué par cette bataille, j'étais responsable de la section et j'organisais le repli ; j'ai vu un maquisard jeter son fusil mitrailleur pour courir plus vite, j'ai alors récupéré ce fusil. Soudain une auto mitrailleuse arrive, je saute par-dessus le talus, et je me retrouve dans le champ de blé, je m'aplatis dans les blés pour éviter les tirs, les balles me sifflaient aux oreilles et fauchaient les épis, les grains de blé me coulaient dans le cou, ils étaient chauds, je cru tout d'abord que c'était mon sang qui coulait...*

*Je suis resté là, tapi, jusqu'à la tombée de la nuit. Je retrouvais mes camarades, le lendemain matin au lieu de rendez-vous.*

Mais, malgré tout, nous avons persisté dans notre travail de sabotage, provoquant ainsi des perturbations dans le trafic des Allemands.  
La route nationale 83 et la voie ferrée, étaient pour eux des axes primordiaux entre Strasbourg et Marseille.



La maquette de la bataille de Moulin des Ponts a été réalisée, elle est exposée au musée de la Résistance.



Le monument aux morts à Moulin des Ponts

† F. F. I. †  
CARTE N° 7377  
EMPREINTES DIGITALES  
Index droit Index gauche

NOM **QUILLERMIN**  
Prénoms **Jean**  
GRADE **Sergent chef**

Né le **22/03/1913**  
Marié, Célibataire, Veuve, Pères de Enfants  
UNITÉ **1<sup>re</sup> RÉGION MILITAIRE**  
DÉPARTEMENT **FEI**  
SECTEUR OU SERVICE **Brigade Régionale**  
NATIONALITÉ **FRANÇAISE**

SIGNALEMENT  
Taille **1m 70** Mustache  
Cheveux **châtains** Teint  
Yeux **bleus** Signe particulier **clair**

**Alsace le 22 10 1944**  
LE CHEF REGIONAL  
Commandant la 1<sup>re</sup> Région Militaire  
Par délégation le Chef Départemental des F.F.I. du

(1) Rayer la mention inutile. 10 44 - L - 200

Le 4 septembre 1944, à la libération du département, les résistants se sont engagés dans l'armée des Alpes, la division Delattre ou à la surveillance intérieure du pays nous étions des FFI : Force Française de l'Intérieur.

*Ma sœur, Suzanne, assurait la distribution du courrier de Treffort à Coligny, avec un certain « Baptiste », recherché par la police de Saône et Loire, responsable d'un secteur de la Résistance.*

*Suzanne allait chercher des tracts à Moulin des Ponts, chez Marcel Robin, elle les transportait à la forge de notre père à Bény, elle les cachait dans ses cheveux, dans le guidon de sa bicyclette ou sous la selle.*

*Je les distribuais avec Fernand Paccaud et René Michel.*

*Après la bataille de Moulin des Ponts, Suzanne fut affectée au service du « Capitaine Grillon », chef du premier bataillon de F.T.P. jusqu'à la libération.*

*Suzanne épousa Paul Trémouilhac à Bény, le 17 août 1944.*

*Sa robe de mariée fut confectionnée dans une toile de parachute blanche, remis par un camarade de la résistance qui fut fusillé à Bourg la veille de son mariage. »*

